

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 27 avril 1773

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 27 avril 1773, 1773-04-27

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/868>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe partage ma lettre entre vous à qui j'écris et les commis...

RésuméLui envoie deux pièces de vers, dont une Epître en écho à la Confession d'un incrédule. La paix règne dans le Nord de l'Europe. Volt. Le plaint d'avoir à parler de médiocrités telles que Coyer, Marmontel ou La Harpe [dans son Histoire de l'Académie française].Sarcasmes sur les commis des postes qui ouvrent les paquets. Arrivée de Grimm accompagnant le prince héritaire de Darmstadt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.51

Identifiant825

NumPappas1312

Présentation

Sous-titre1312

Date1773-04-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 127, p. 597-599

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « a Potzd. », 10 p.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 198-207

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

197

Dauphiné de l'Acadie; voyez avec des
yeux éloignez tout ce qui pourra vous
épargner de la peine et facilitez avec une
profondeur ce qui pourra vous être agréable,
après bien leur réflexion il se fera
suivre lequel je souhaite de tout mon cœur
que leur objecte de plaisir l'important
chez vous pour les objets désagréables,
ou que vous pourrez faire illusion à vous
même; car quoiqu'en en offre, il vaudra
mieux être heureux par l'heure que mal
heureux par la malheur. Mais si je pris
peur qu'il vous dise en sa faveur ce digne
garde.

Féderic

à Rennes le 21 janvier 1773.

198

Je postez ma lettre dans votre à
qui j'écris, et la bonne de l'autre
l'imposte qui m'envoie un paquet. J'en
voie à un commerçant parisien un sac
qui pourra peut-être lui servir, de
quel je me suis fait peu, de servir les
magistrats, ce qui me fera plaisir;
vous serez par un paquet qui pourra les
renseigner pour offrir assistance pour faire
la révision des Véugelots de l'Acadie que
les chevaliers de l'ordre de l'Acadie
par la Justice le château qui servira
pour, et comme cela sera pour un
peur de fortune ni de brigandage
autorisé pour faire le mal de l'ordre
les paquets, vous serez par le paquet qui

Bureau 34, ms. 197, p. 394, 24 juillet 1773, Féderic à D'Aumont

Q 4344
T. 325

je vous avoye, que moi et tous les Pro-
fessors, nous pouvons tout faire; apres
que je ne pourrois vous délivrer, que un cer-
tain forme, portera la proposition de nôtre
Academie, cy devant posté done il a
utens le caractère indolabile, f'espice
de chose impénit, je ne fais qu'au con-
fession d'un inquisiteur, qui comme ex-
cuse se couvrait in articulo mortis de
son débouchement, par peur du docte, et
ce qui se la donne l'acte. Je vous offrois
l'espise en joint, il n'y manque que un
meilleur poste pour mettre le matricule
en place; vous voyez, M. André D'Albret,
que en temps de paix ou de guerre, ou
de paix de l'Europe que vous me proposés

porter, ne m'accordez qu'une; comme pour
vous dire, que maladie des armes
obligeraient l'empereur à jeter un tel
en Europe? Je ne suis pas un Poliphile
en Politique qui me contente de garder
mon nom dans le Défendre contre la oppri-
ation de l'ordre des grandes Puissances; je
me suis engagé il y a mai, à veiller éle-
ver la Paix en Europe, l'origine de vos
malades a privati à Constantinople dans
les — Vénus, contre des vautours plus
volatiles que des lâches, proposer toutes les
Rédemptions de vos compatriotes, et
les postures nécessaires que les généraux
postuleraient posté pour faire leur accord,
je vous offre qu'en fin mariage à

Berlin tout comme à Petersbourg et
à Copenhagen. Nous l'avons rencontré
pacifique, personne ne pose ici à
l'égard des cosaques, et ceux qui, par
stupidité ou malice, se font à nous,
transmettent à qui parler. Nous pour
vons la moitié de ce qu'ils viennent déclai-
rer, et cette honte à ceux qui font
partie de l'administration de mon beau style,
font envier de me lire — fortifica-
ment; ils peuvent faire venir cette
lettre comme d'abord qu'il nous répondent
ou leur parle, et s'ils en voient
une autre, j'ai affirme de faire pour en
empêcher une qu'ils ne montrent pas:

j'aurai plus soon partie de ce sujet
qui m'ennuie, J'avoue assez que je
m'intéresse beaucoup à la conversation
de Voltaire, c'est le plus grand genie
de ce siècle, il est venu à la veille,
mais il a manié de beaux vêtemens, il
nous rappelle le siècle de Louis XIV
rigide l'autre n'a pas, il a
le bon ton et un agrément de l'âge
qui manquent à tout le moins prétendre
beau esprit de notre âge; enfin il
habite sur les confins d'une République,
et il écrit librement, on observe
cependant de certaines bavardages
que je crois être du dessein de tout lori-

Yam Vétois, pour que une liberté per-
mette de dégager par sa cynisme effrac-
te.

Si vous travaillez spécialement sur l'en-
tretien de Fontenelle, pour le renouveler à
la postérité la haute part de ses audi-
euses, je vous trouve à plusieurs, ces
fontenelle avec à peine tout à tout
de grands hommes et d'académiciens
après nous ; le malheur qui pousse et
exalte la curiosité des lecteurs, c'est au
que vous relancez un grand desseverter
à relire, un grand talent à lire,
et que ne vous occuperez que de la
vie de Jean-Bénard Mézières, personne
ne s'empêtrera à servir ce que vous

mettre ; C'est le défaut de la nation
ce que ne fera pas le vote ; Cependant
cela fait une grande différence : Pour
le monde, cela évidemment, la vie de
Hauton, d'un Pierre le Grand, d'un
Caffini, mais qui flétrira de flétrir
bessie des hauts faits et gestes d'un
xxx, d'un xxx, d'un xxx regardé
sur accident ? Voyez que tout devient
si mouvant qu'on vient au monde, un
Alexandre le grand ne l'eût pas joué
en Macédoine, ne ferait qu'un Puffin,
et si cette Louis xxv était fils de
Louis xv, il débattrait, en remettant sur
le trône, par une longue mort générale

205

qui ne lui donneroit pas beaucoup de
celebrité. Les talents ne suffisent
pas pour faire fâche nôtre le moyen
pour les mettre en œuvre. Si le
grand Cid n'avoit de l'appréciation,
il n'eust jamais fait parler de lui en
Europe, et si voltige étoit n'importe
en Brabant il n'euroit jamais
écrit la Henriade; Si Cesar n'avoit
aprisson à Rome, il n'euroit pas
été un bon Méningue qui le morfon-
dant dans l'autel-chambre du cardinal
Gangarilli, & si l'on peut dire aujour-
du-jour Monsieur Jesus-Christ à Jérusalem,
je vous réponds que jamais il ne

206

s'oublieroit la fete qui vous lui
commoiffé; ceci me pour les communi-
quer poster, qui, s'il le jugeoit approprié,
peut l'imprimer pour l'édification
des fidèles. Veuillez que je me
neglige aucun de mes correspondans,
et que mon Messager me laisse poster
de ma lettre, puisqu'il me va l'in-
convenance d'en envier quelqu'un;
il est juste qu'en j'adiffe directement
à eux et aux supérieurs non moins
inobligés que les intérêts. Grâces
en fice un tour ici, il accompagne
le Prince l'ordinaire de l'Amstel,
j'ayme d'aprendre par lui de vos

107
meilleur. Si elle tombe, vous pourrez
me faire la plus grande tranquillité
pour ce qui me regarde, et je vous
recommande à la protection d'Alain
et de Mireme, je fais aussi tout
pour votre prospérité. Je vous prie
de me dire ce que je pourrais faire
digne garde. Votre
affectionné fils

1772

8) Lettre de M. d'Albaret au
Roi de Bruxelles - 21 juillet 1772.
M. de Jallieu, Colonel Commandant
1772.

108
~~De la Legion Corse, qui nous demande
de produire cette lettre à M. le Roi
Roi de l'Officier de l'ordre, qui
fut pris la liberté, moi Philanthropes
indigne, d'avoyer de la partie Sainte
dernière à l'Ordre fondé de la
Toutippe Madame, R. que ce grand
maréchal n'a pas honoré de son
appelage. A l'ordre, après avoir mis
elle production M. l'ordre au pieds
du Roi de notre siècle, a écrit, que
je devais écrire sa personne même
au pieds du plus grand Prince de
l'Europe, & que le spectateur devait
quitter l'alliance de l'ordre de l'ordre de
grand, et de porter des, je laisse.~~